Rue Royer Collard

V eme arrondissement, commence 202 rue Saint Jacques et finit 71 boulevard Saint Michel. Longueur 172 mètres, largeur 10 mètres.

Rue Saint Dominique lors de son percement en 1546. Construite à travers un clos de vignes appartenant aux Dominicains (Jacobins). Ces religieux furent autorisés à faire opérer ce percement et à aliéner les terrains, qui devaient border la rue nouvelle, par lettres patentes du 15 mars 1546 sous la condition de bâtir, ou de faire bâtir le long de cette voie publique. Ce n'est qu'en 1586 que les travaux furent achevés et le nom de Royer Collard date de 1851.[1]

(Gazette des tribunaux du 21 janvier 1867) Léon Lesage, *Les expropriations de Paris*, Paris 1913p.241

Ont également habité dans cette rue : la maréchale Lannes, le magistrat Bérenger (de la Drôme), réformateur des prisons et pair de France sous le Second Empire, le chirurgien Broussais qui y mourut en 1838, à 66 ans (à l'ex n°22, et Verlaine qui y logea dans un hôtel borgne à l'ex. n° 14. La maison du 4 rue Royer Collard (architecte René Baudouin) fut construite par les institutions religieuses pour la location, cela dans un but de rentabilité immobilière. On y voit un esprit rocaille plus maîtrisé, l'absence de commerce au rez de chaussée de l'immeuble caractérise cette construction du XVIII eme siècle. On peut voir une superposition de fenêtres qui rythme la façade ; le moulurage du bandeau de rez de chaussée est demi rond. Il n'y a pas d'échelle de refend et le style rocaille est réservé aux ornements des fenêtres. On peut voir un travail de refend sur l'encadrement de la porte ainsi qu'une voûte surbaissée. Les vantaux de menuiserie du portail sont structurés selon un schéma datant du XVIII eme siècle, avec la présence d'une porte piétonne et d'une imposte pour le décor. Les portes d'époque Louis XV étant assez peu ouvragées par rapport à celles du XVII eme siècle.

On peut remarquer au n°4 un très beau mascaron hérakléen figurant l'un des 12 Travaux, à savoir le Lion de Némée. Y figurent la massue, qui forme une forte diagonale qui traverse de part en part la composition, le peltre (bouclier), ainsi que la peau de lion, le tout bordé d'une décoration végétale. Il s'agit d'un ensemble sculpté typique du XVIII eme siècle, de belle facture qui se trouve à la clé du portail d'entrée de l'immeuble.

---

[1] A ce propos voici ce qu'en dit Jacques Hillairet dans son Dictionnaire des rues de Paris, »cette rue a été ouverte, vers 1585, à travers un clos de vignes qu'avait vendu en 1550 le couvent des Jacobins. On lui donna alors le nom de Saint Dominique ; le nom de Royer Collard date de 1846 »
(Jacques Hillairet, *Dictionnaire des rues de Paris*, T II, p.369, Paris 1963).